

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ

Biographie de Serigne Ibrahima Mbacké, Serigne Mbacké Cadior (1845-Octobre 1908).

Serigne Ibrahima Mbacké est le fils cadet de **Mame Balla Habiboulah**. Il est né en 1845 à Mbacké Baol, dans le même périmètre de venue au monde de Cheikh Ahmadou Bamba. Sa mère **Sokhna Faty Balla Diop**, fille de Serigne Balla Fakhoudia, fils de Serigne Cocky Makhtar Ndoumbé Diop, est la première femme à quitter Cocky, rapportent les hagiographes mourides, pour entrer en union avec un membre du clan des «Mbacké» de Mbacké Baol.

Serigne Ibrahima commença ses études coraniques avec son grand frère Serigne Abdou Khadre Mbacké. Au décès de ce dernier, son autre grand frère Mame Mor Anta continue son éducation, complète ses études coraniques et lui enseigne les sciences religieuses. Serigne Mbacké sera avec son frère aîné partout où ce dernier sera, de Mbacké Baol à Mbacké Cadior, en passant par Khourou Mbacké, Porokhane et Patar.

C'est avec son frère aîné, qu'il se rendit à Cocky, pour prendre le wird «khadre» auprès du grand maître Serigne Massamba Anta Thiébo Diop. C'est dire que les deux parents étaient inséparables et partageaient les mêmes convictions.

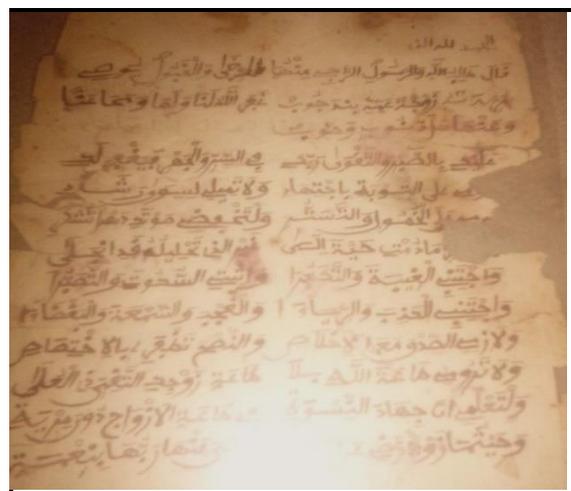
Grand érudit lui aussi comme son frère aîné, il le secondait dans l'enseignement du

coran et des sciences religieuses dans les différents daaras créés par ce dernier.

Serigne Ibrahima a très tôt décelé les dispositions innées du Cheikh quand ce dernier était en âge d'apprentissage. Il a deviné très tôt la mission divine de Cheikh Ahmadou Bamba et l'a dès lors entouré de beaucoup d'affection. Il n'avait jamais voulu que le Cheikh (alors jeune talibé) passât la nuit avec ses co-écoliers, mais le mettait plutôt dans sa propre chambre. Son amour envers le Cheikh remontait à très loin et il y avait entraîné sa vertueuse épouse Sokhna Penda Diop, à qui d'ailleurs le Cheikh avait envoyé une lettre qui demeure un bréviaire pour toute femme au foyer.



Mausolée funéraire de Sokhna Penda Bouya Diop, sainte épouse de Serigne Mbacké Cadior, enterrée près de son compagnon dans les cimetières de Mbacké Cadior.



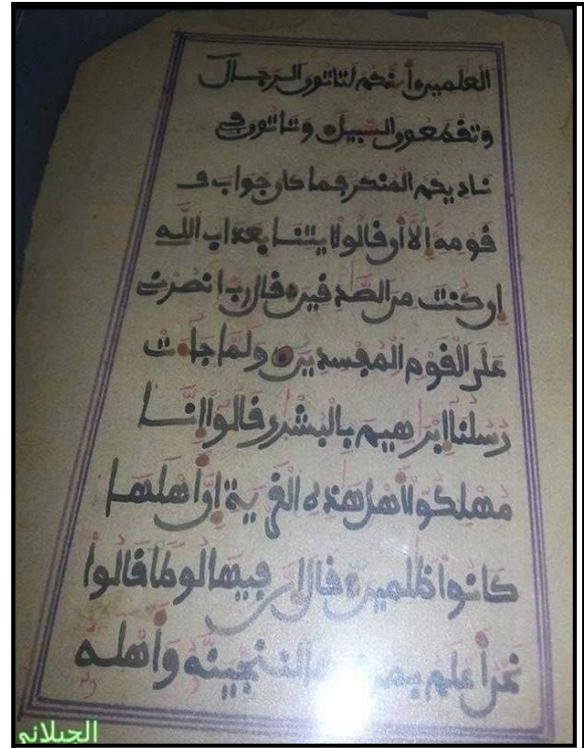
Une page de l'originale de la lettre écrite par Cheikh Ahmadou Bamba à sa tante Sokhna Penda Bouya Diop.

Serigne Ibrahima fut un musulman sincère, clairvoyant et surtout d'une grande piété. Cheikh avait fait de lui son conseiller privilégié qu'il consultait dans beaucoup de situations. Il disait d'ailleurs à ce propos que: «Le Seigneur m'a ordonné de toujours me concerter avec Ibrahima».

Après le rappel à Dieu de son frère, Serigne Ibrahima Mbacké retournera à Cocky sur la demande de sa famille maternelle, qui avait commencé à lui aménager un village. Pour le ramener à Mbacké Cadior, le Cheikh enverra d'abord Mame Thierno Birahim, mais devant les vellétés de sa famille de retenir Serigne Ibrahima à Ndalla, il alla lui-même le chercher avec un cheval et 6 ânes lourdement chargés. Il le ramena et l'obligea à rester à Mbacké-Cadior. Il chargera son premier disciple **Serigne Adama Guèye** d'assister son oncle dans tous ses besoins. A partir de ce moment, Serigne Ibrahima devint Serigne Mbacké Cadior, le guide et patriarche du village. Il restera à la tête du pendant 25 ans, jusqu'à son rappel à DIEU en 1908. Ainsi Serigne passera la plus grande partie de sa vie à Mbacké Cadior (1980-1908).

Les premières années à Mbacké-Cadior furent particulièrement difficiles, les greniers étaient vides et les populations vivaient une disette. Serigne Mbacké décida d'aller voir Serigne Lamine Ndiaye, un riche notable du village proche de Guédji-Ndiaye, pour avoir quelques sacs de mil pour la subsistance de la famille. Ce dernier accepta la demande à la condition que Serigne Ibrahima lui transcrive un exemplaire du livre saint. Le travail sera fait avec son neveu Cheikh Ahmadou Bamba. Ils passèrent alors 12 jours à Guédj

pour réaliser l'ouvrage, qui sera écrit par Serigne Ibrahima et accentué par le Cheikh. L'exemplaire sera échangé contre un grenier de mil.

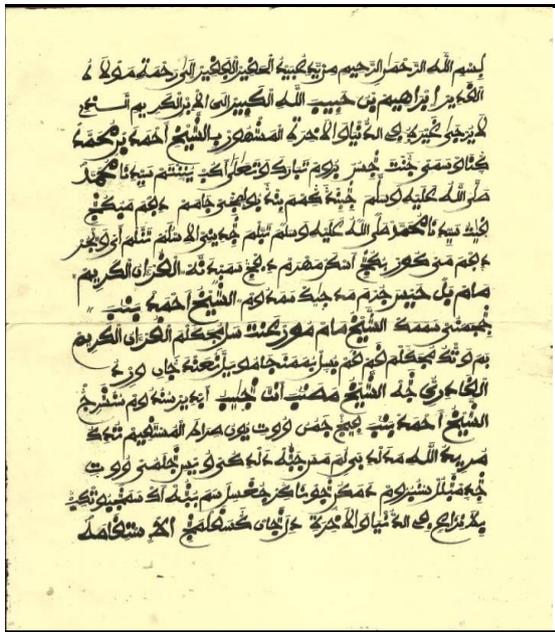


Une page du livre de Coran écrit par Serigne Ibrahima et accentué par Cheikh Ahmadou Bamba, échangé contre un grenier de mil.

Des années plus tard, quand Cheikh Ahmadou Bamba fonda sa doctrine, Serigne Lamine Ndiaye se soumettra à lui et lui offrit le livre en don pieux (adiya). Le Cheikh offrit l'exemplaire à son tour à son oncle Serigne Mbacké Cadior. Ce livre existe toujours, fait l'objet d'héritage et est détenu par le plus âgé de la famille de Serigne Ibrahima (aujourd'hui Serigne Moustapha Mbacké fils de Serigne Amar Fall Mbacké, lui-même fils aîné de Serigne Ibrahima Mbacké).

Serigne Ibrahima fut parmi les premiers membres de la famille de Cheikh Ahmadou Bamba à accepter la nouvelle voie tracée par lui et à se soumettre. Il lui adressera

une lettre pathétique dans laquelle il confie son sort et celui de toute sa famille ici et à l'au-delà à son vénérable neveu.



Une page de la lettre de soumission de Serigne Ibrahima Mbacké à son neveu Cheikh Ahmadou Bamba.

Durant le séjour à Mbacké Cadior, Cheikh Ahmadou Bamba et son oncle se rendaient ensemble à la mosquée du village pour toutes les cinq prières canoniques durant lesquelles le Cheikh priait derrière son oncle. Après les prières, ils se mettaient ensemble sous le «Kadd» qui se dressait près de la mosquée pour des têtes à têtes confidentielles.



Mosquée de Mbacké Cadior où Cheikh Ahmadou Bamba et Cheikh Ibrahima Mbacké exécutaient ensemble les prières canoniques.



A la place où se dressait le «Kadd» Cheikh Ahmadou Bamba et Serigne Ibrahima s'asseyaient, se dressent aujourd'hui un autre arbre, un «loro».

Serigne Mbacké Cadior se rendit à Touba juste après la fondation de la ville sainte et y séjournera pendant 6 mois, dans la résidence même du Cheikh. Il trouvera aussi le Cheikh en Mauritanie et à Thiéyène (à deux reprises) où il eut avec son lui son dernier entretien. Il fit ses adieux avec lui, et recommanda qu'on l'enterre à Mbacké Cadior.

De retour de l'exil au Gabon, le Cheikh passera voir son oncle à Mbacké Cadior. Ce fut un 3^{ème} jour du mois de Korité. De dernier sortit de sa propre chambre pour la donner à son vénéré fils. Ils iront ensemble le lendemain se recueillir devant la tombe de Serigne Adama Guèye, celui que Cheikh Ahmadou Bamba avait commis pour assister Serigne Ibrahima.



Chambre de Serigne Mbacké Cadior où résida Cheikh Ahmadou Bamba de retour de l'exil au Gabon (photo 2019).

Il sera rappelé à DIEU en 1908, le 12 octobre de cette année (16^{ème} jour du mois de Ramadan 1326.H). Il était âgé de 63 ans. La prière mortuaire fut dirigée par son autre neveu Serigne Mame Mor Diarra Mbacké, dépêché par Cheikhoul Khadim, en présence de Mame Thierno Birahim. Il repose dans les cimetières du village.



Mausolée funéraire de Serigne Ibrahima Mbacké dans les cimetières de Mbacké Cadior. Il partage le caveau avec Sokhna Aïssatou Mbacké bint Cheikhoul Khadim, connue sous le nom de Astou Cadior.

Il laissera des 12 garçons et 04 filles. Les garçons sont **Serigne Amar Fall Mbacké**, **Serigne Omar Mbacké**, **Serigne Abdoul Karîm Mbacké**, **Serigne Mouhamadou Lamine Diakhère**, **Serigne Modou Ndiagna Mbacké**, **Serigne Mbacké Sokhna Anne Diop**, **Serigne Babacar**, **Serigne Abdou Salam**, **Serigne Abdou Madjid**, **Serigne Ousmane**, **Serigne Mor Talla** et **Serigne Habibou Mbacké** etc. Ce dernier a été le maître coranique de beaucoup de fils et petits-fils du Cheikh et fut pendant 3 années (1990 à 1993) l'Imam de la grande Mosquée de Touba.

Il offrit aussi toutes ses 4 filles au Cheikh. Elles sont **Sokhna Seynabou Mbacké**, **Sokhna Fâty Khoudia Mbacké** (mère de Sokhna Aïssatou dite Mbène Ngâbou), **Sokhna Astou Ndiakhate Mbacké** et

Sokhna Maréma Mbacké. Son geste est une belle illustration de son immense estime pour son neveu. Les filles de Serigne Mbacké Cadior sont les seules épouses Mbacké-Mbacké de Cheikh Ahmadou Bamba.

De toutes les quatre filles de Serigne Mbacké Cadior, seule Sokhna Faty Khoudia Mbacké aura une lumière avec Cheikhoul Khadim. Il s'agit de **Sokhna Aïssatou Mbacké** dite Mbène Ngabou, née en 1921 à Ngabou.



Sokhna Mbène Mbacké Ngabou bint Cheikhoul Khadim, petite-fille de Serigne Ibrahima Mbacké.

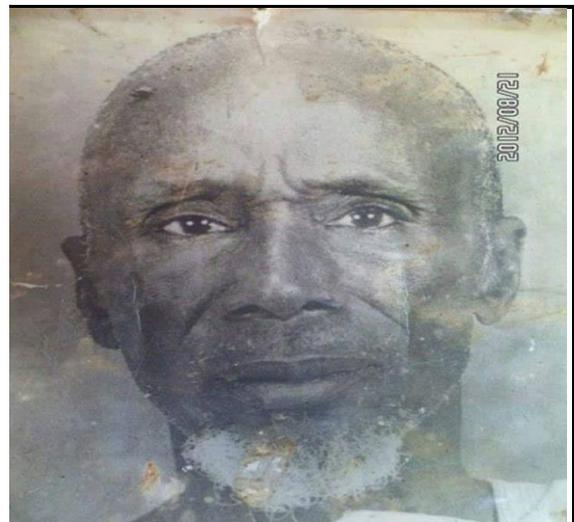
Les huit khalifes de Serigne Mbacké Cadior sont ses quatre fils: **Serigne Amar Fall Mbacké** (1908-1961), **Serigne Abdoul Karim Mbacké** (1961-1965), **Serigne Modou Ndiagna** (1965-1981), **Serigne Habibou** (1981-2005) et ses quatre petits-fils : **Serigne Omar Mbacké** fils de Serigne Amar Fall (Octobre à Décembre 2005), **Serigne Abdoul Khoudoss** fils de Serigne Amar Fall (2005-2016), **Serigne Moustapha Mbacké** fils de Serigne Mbacké Sokhna Anne Diop, depuis 2016.



Serigne Amar Fall Mbacké, fils aîné et 1^{er} Khalife de Serigne Mbacké Cadior (1871-1961) qui remplacera son père à la tête du village berceau du mouridisme pendant 53 ans (1908-1961).



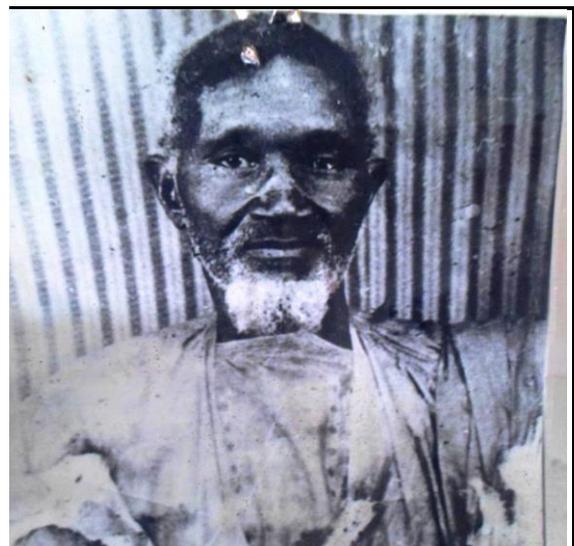
Serigne Abdoul Karim Mbacké, fils et second Khalife de Serigne Mbacké Cadior (1961-1965).



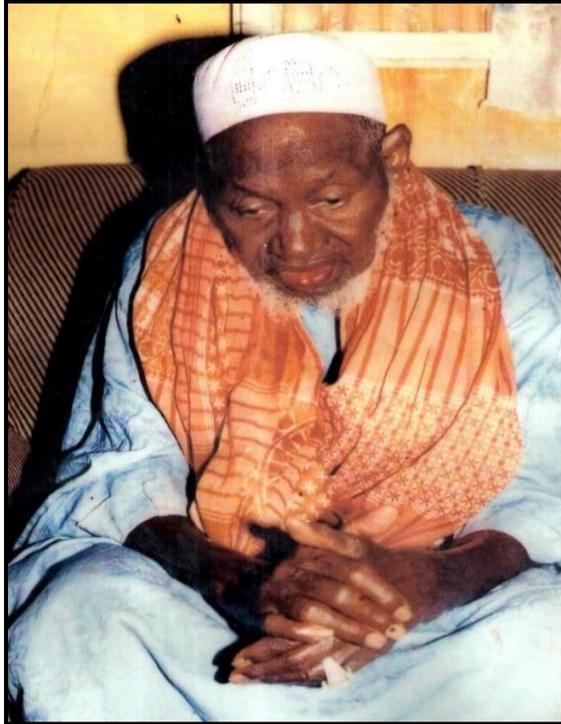
Serigne Modou Ndiagna Mbacké, fils et troisième Khalife de Serigne Mbacké Cadior (1965-1981)



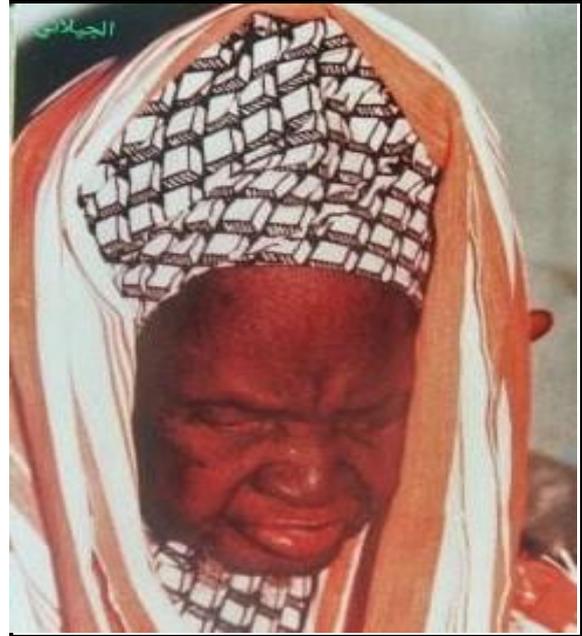
Serigne Omar Mbacké Guélongal, 2^{ème} fils aîné de Serigne Ibrahima Mbacké Mbacké Cadior avec Sokhna Penda Bouya Diop. Serigne Omar Mbacké est aussi l'époux de Sokhna Faty Mbacké Penda Bouya Ba, fille de Cheikhoul Khadim.



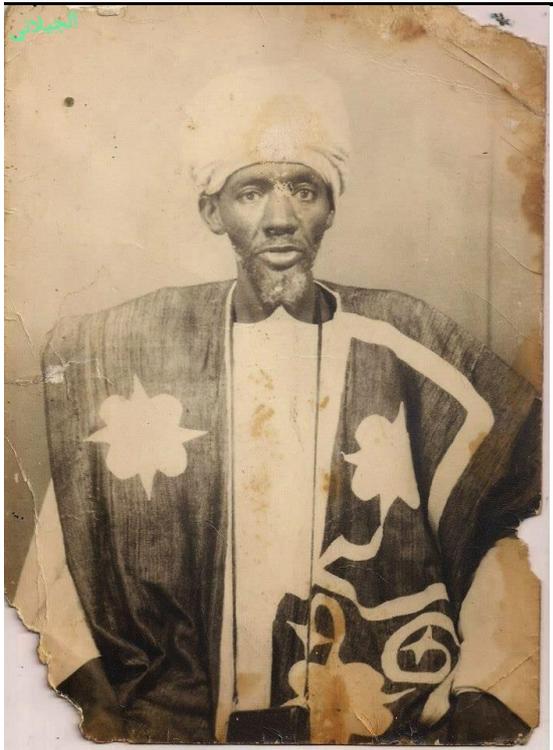
Serigne Mbacké Sokhna Anne Diop, fils de Serigne Mbacké Cadior.



Serigne Abibou Mbacké, le dernier fils vivant de Serigne Ibrahima Mbacké, lui-même fils cadet de Mame Balla Aissa ; khalife de 1981 à 2005.



Sokhna Astou Ndiakhate Mbacké, fille de Serigne Mbacké Cadior (Confusion de cette photo avec Sokhna Awa Bousso, sainte mère de Cheikh Mouhamadou Falilou Mbacké Khadimou Rassoul.).



Serigne Ousmane Mbacké, fils de Serigne Mbacké Cadior.



Serigne Moustapha Mbacké, fils de Serigne Mbacké Sokhna Anne Diop, actuel Khalife de Serigne Mbacké Cadior.

Dr Balla Mb. MBOUP, Mai 2021., en collaboration avec Serigne Djily Mbacké Ngabou, fils de Serigne Mbacké Anta, fils de Serigne Mbacké Sokhna Anne.

Pour plus d'informations, voir les vidéos de Khidma28.tv sur Mbacké Cadior et abonnez-vous à notre chaine.